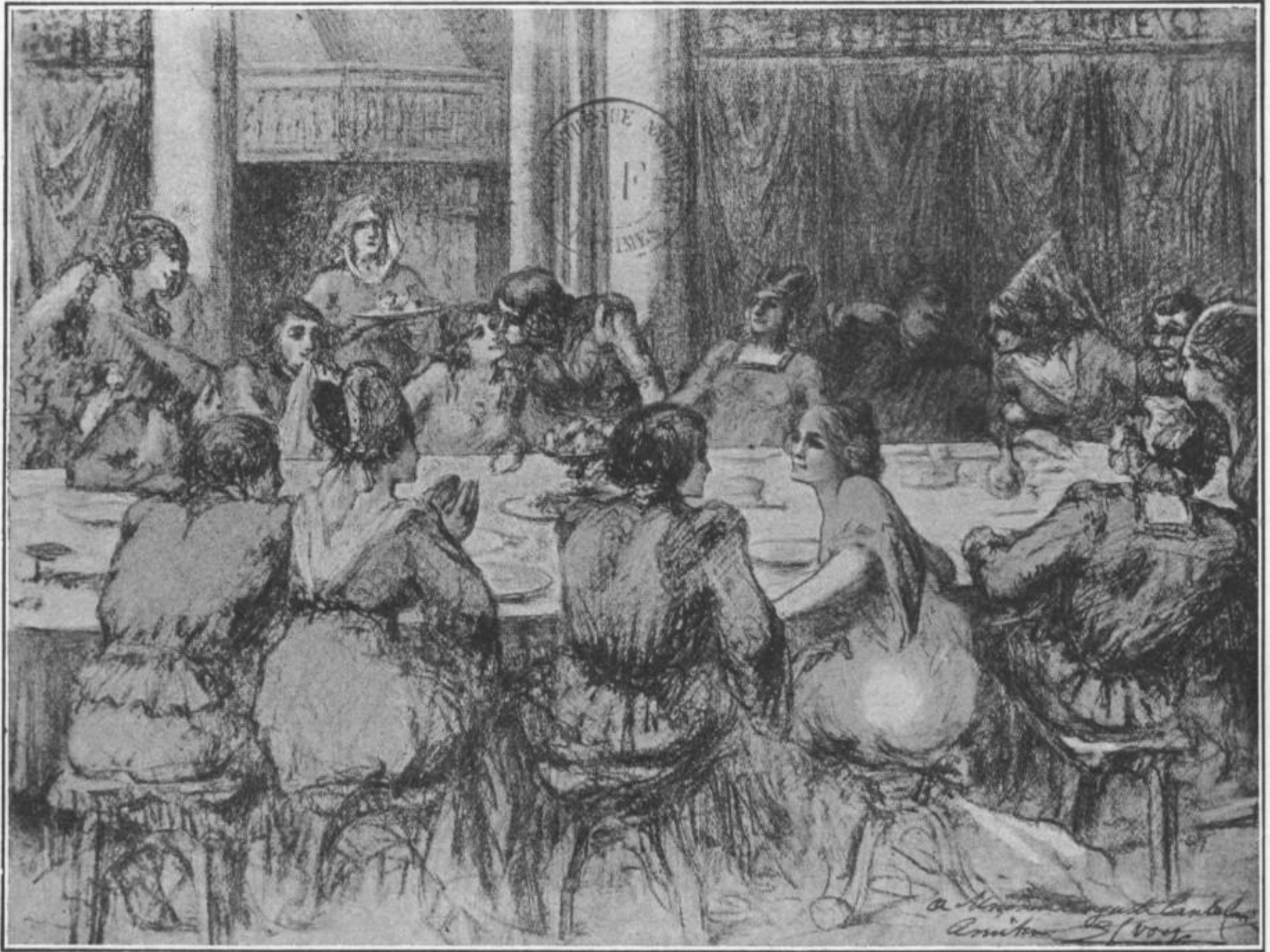


52  
No Vm  
16920

# Le Benedicite de Saint-Quentin

CHANSON DE TABLE

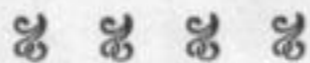


E. Croizé, Pinxit.

Cliché H. Vaché.

Paroles et Musique de **NOL** et **NAC**

Prix net : 3 fr.50



G. CANTELON, Editeur, à Saint-Quentin (Aisne)

Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction réservés pour tous pays

Pol. Vm 4  
16920

# Le Benedicite de Saint-Quentin

Chanson de table

Paroles et Musique de

NOL et NAC

Allegro (Pour chanter au commencement d'un repas.) Moderato

CHANT

PIANO

Allegro CARILLON DE SAINT-QUENTIN Mod<sup>to</sup>

A Saint-Quen-

- tin il est d'u - sa - ge Que tout re - pas d'in - ti - mi - té Soit précé - dé du gai ra - ma - ge D'un galant

Plus vite

Be - ne - di - ci - te. Et que chaque voi - sin Embras - se sa voi - si - ne, Et que chaque voi -

En chœur

- sine, — Embras - se son voi - sin, Et que chaque voi - sin Em - brasse sa voi - si - ne, Et

que chaque voi - si - ne Em - brasse son voi - sin. Et di - gue, di - gue, digue et

di - gue, di - gue - don, Que ce gai ca - ril - lon Ré - sonne sans fa - çon!

2<sup>e</sup> Couplet

Cette ravissante coutume  
Fut créée par un fin matois  
Nommé, à ce que l'on présume,  
Raoul, Comte de Vermandois.

(au refrain)

3<sup>e</sup> Couplet

Raoul était d'humeur galante  
Imitons-le dans ce festin  
Et qu'en tous pays on le chante  
Ce gai refrain de Saint-Quentin.

(au refrain)

4<sup>e</sup> Couplet

(pour un mariage de Rosière)

A la rosière! Tout pour elle  
Et saluons son bienfaiteur<sup>(1)</sup>  
Le vénéré et bon Chantrelle  
Qui contribue à son bonheur.

(au refrain)

5<sup>e</sup> Couplet (au dessert)

Quand le festin va s'achever  
C'est le chant qu'il faut commencer  
Mais afin de le mettre en train  
Reprenons en chœur ce refrain:

Et que chaque voisin  
Rembrasse sa voisinè,  
Et que chaque voisine  
Rembrasse son voisin. } bis  
Et digue, digue, digue, etc...

(1) Le chanoine Jacques Chantrel a institué cette fondation en 1664. Chaque année 4 rosières reçoivent une dotation d'environ mille francs.

## Le Benedicite de Saint-Quentin

(Ch. Gomart. Etudes Saint-Quentinoises. Tome III Page 398)

M. Jules Brisson a, dans les archives du Nord, fait remonter l'origine du *Benedicite de Saint-Quentin* au XII<sup>e</sup> siècle, et il en attribue l'idée à Raoul, Comte de Vermandois (1102-1151):

"Au temps où Saint-Quentin était la Capitale du Comté de Vermandois, il y avait dans cette ville une dame à la blonde chevelure et aux yeux bleus, dont la beauté était proverbiale dans la Picardie.

Raoul, Comte de Vermandois, poète aux fraîches inspirations (?) en devint éperdument amoureux. La chronique ne dit pas si la gentille dame octroya au noble chevalier le don d'amoureuse merci; mais elle rapporte qu'un jour le Comte ayant donné à Saint-Quentin un splendide repas, où assistait la dame de ses pensées, proposa aux convives, au lieu de réciter en commun le *Benedicite* d'habitude, d'en dire un de sa façon. Ceux-ci se doutant qu'il s'agissait de quelque joyeuse chansonnette de la façon du Sire, acceptèrent sa proposition. Le Comte se prit alors à chanter d'une voix galante, en l'honneur de sa mie, une ballade tout nouvellement rythmée, dont chaque strophe se terminait par ce refrain:

(Cet air n'est pas de l'époque.)

Modérément

Ah! belle blonde Au corps si gent, Perle du

mon - de Que j'aime tant D'une chose ai-je bien  
grand dé - sir Eh! c'est un bal - ser vous toi - lir.

Et ce refrain devenait pour chaque preux le signal d'accoler sa voisine en bon an bonne étrenne.

Si le Comte Raoul y trouva son agrément, ses convives ne parurent pas non plus mécontents des profits qu'ils en retirèrent, car il n'en fut pas un seul qui, de retour à sa châtellerie, ne s'empressât de mettre en usage un *Benedicite*...

Ce rébus qui complète la dernière phrase, n'est pas dans le texte de Ch. Gomart. C'est une fantaisie de l'auteur de cette chansonnette

G. C